MUSÉE NATIONAL
DES BEAUX-ARTS
DU QUÉBEC

DOSSIER
DE PRESSE



ESPACE RIOPELLE
PAVILLON MICHAEL AUDAIN

OUVERTURE : 22 OCTOBRE 2026

L'ESPACE RIOPELLE EN CHIFFRES CLÉS



LE FINANCEMENT TOTAL : 84 M$

44 M$	Gouvernement du Québec
5 M$	Ville de Québec, pour l'aménagement de la salle consacrée à *L'Hommage à Rosa Luxemburg*
25 M$	Michael Audain et Yoshiko Karasawa, Pierre Lassonde, André Desmarais et France Chrétien Desmarais
10 M$	Fondation du Musée, grâce à la campagne +D'ART DANS NOS VIES

LES ŒUVRES

504	œuvres de Riopelle dans la collection nationale
235	œuvres présentées, dont 131 œuvres de Riopelle
57	artistes exposés
56	nouvelles acquisitions d'œuvres de Riopelle (datant des 5 dernières années)
45	œuvres offertes par Michael Audain et Yoshiko Karasawa, comprenant 37 œuvres de Riopelle
18	œuvres offertes par Pierre Lassonde, comprenant 9 œuvres de Riopelle
40,42 m	longueur totale de *L'Hommage à Rosa Luxemburg*

LA SUPERFICIE

5 600 m²	superficie de l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain
2 200 m²	espaces d'exposition
120 m²	espaces de réserves d'œuvres
32 000 m²	superficie totale de la cité muséale (4 pavillons)

LES ESPACES

3	nouvelles salles d'exposition
5	espaces de rencontre, incluant le hall central, deux salles multifonctions et le café Rosa
2	terrasses extérieures
2	vestiaires, dont 1 pour les groupes scolaires
1	mini-boutique
1	réserve d'œuvres et 1 laboratoire de restauration visibles au public

LES CARACTÉRISTIQUES DE CONSTRUCTION

17 m	hauteur maximale des plafonds
18,8 m	hauteur des murs de verre
510 t.	d'acier
334 m²	de granit
1 583 m³	de béton
1 695 m²	de zinc pour les toits et le revêtement mural arrière
218 t.	de bois d'épinette noire
≈ 800	ouvrières et ouvriers sur le chantier
≈ 175	employées et employés mobilisés par le projet

MUSÉE NATIONAL
DES BEAUX-ARTS
DU QUÉBEC

Vue du pavillon Charles-Baillairgé (à gauche),
de l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain (au centre)
et du pavillon Gérard-Morisset (à droite)
Modélisation 3D : Les architectes FABG

1. MOT DU GOUVERNEMENT DU QUÉBEC

En 2021, à l'approche du centenaire de Jean Paul Riopelle, le gouvernement du Québec posait un geste important pour contribuer à perpétuer et à mettre en valeur l'héritage de l'illustre peintre, graveur et sculpteur québécois en annonçant son appui au projet de l'Espace Riopelle, porté par la Fondation Jean Paul Riopelle. Nous voici maintenant presque cinq ans plus tard, heureux de célébrer l'ouverture de ce tout nouveau pavillon du Musée national des beaux-arts du Québec qui accueillera la plus vaste collection publique d'œuvres de cet artiste majeur de l'histoire de l'art québécois.

Avec l'intégration de l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain à ses installations, c'est un nouveau chapitre qui s'amorce pour le Musée. Cet ajout lui permettra d'accroître son rayonnement et de demeurer un pilier fort de la vie culturelle dans la région de la Capitale-Nationale.

Le gouvernement du Québec tient à remercier ses partenaires financiers, notamment la Ville de Québec, les mécènes Michael Audain et Yoshiko Karasawa, Pierre Lassonde, André Desmarais et France Chrétien Desmarais; ainsi que la Fondation du Musée national des beaux-arts du Québec. Souhaitons que ce magnifique pavillon devienne une véritable source de fierté pour toute la population québécoise, de même qu'une destination prisée par le public d'ici et d'ailleurs, désireux de découvrir l'œuvre emblématique du grand Jean Paul Riopelle.

Québec

2. MESSAGE DU MAIRE DE QUÉBEC



Il y a des lieux qui, dès qu'on les franchit, changent notre regard sur une ville. L'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain, plus récent ajout au Musée national des beaux-arts du Québec, est de ceux-là.

Né d'un concours d'architecture, ce bijou de lumière et de verre dialogue avec le bleu du Saint-Laurent et le vert des plaines d'Abraham, comme si le paysage lui-même avait voulu prendre part à l'œuvre de Jean Paul Riopelle. Rarement un espace muséal aura offert un si bel écrin à un héritage aussi immense.

Au cœur de ce nouveau joyau architectural trône *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, œuvre magistrale qui, à elle seule, vaut le déplacement. Dans une salle pensée pour l'immersion et le recueillement, elle se dévoile lentement, invitant chacun à s'arrêter, à ressentir, et à laisser la toile parler de vie, d'amour et de mort, comme seul Riopelle savait le faire.

Ce nouveau fleuron du paysage culturel et touristique de Québec est un motif de fierté pour toute la population. J'invite les citoyennes, les citoyens et les touristes à venir se perdre dans la beauté d'un artiste qui continue, encore aujourd'hui, à faire vibrer notre époque.

Bonne visite, bonnes découvertes.

Bruno Marchand
Maire de Québec

VILLE DE QUÉBEC
l'accent d'Amérique

3. MOT DE LA DIRECTION GÉNÉRALE



Les liens profonds entre Jean Paul Riopelle et le Musée national des beaux-arts du Québec ne datent pas d'hier. En 1956, nous avons été l'un des premiers musées à acquérir l'une de ses œuvres. Notre engagement envers l'artiste a depuis été constant avec de nombreuses expositions et publications. Nous abritons aujourd'hui la plus importante collection publique d'œuvres du peintre, graveur et sculpteur québécois.

Ce bâtiment signature nous permet de célébrer l'impressionnante contribution de Riopelle à l'histoire de l'art du Québec, du Canada et du monde. Il met en lumière des œuvres emblématiques, des trésors de la collection nationale qui dormaient dans nos réserves, de même que de remarquables œuvres offertes notamment par Michael Audain et Yoshiko Karasawa, ainsi que par Pierre Lassonde.

L'emplacement exceptionnel de l'édifice, avec ses vues incomparables sur le parc et sur le fleuve Saint-Laurent, fait écho aux liens profonds de Riopelle avec la nature et les territoires québécois. Son architecture et sa muséologie distinctives contribuent à instaurer une relation sensible aux œuvres d'art. Elles transforment les lieux en un espace d'immersion émotionnelle et de contemplation unique au monde.

Au nom du Musée, je remercie chaleureusement le gouvernement du Québec, la Ville de Québec, les mécènes instigateurs du projet – Michael Audain, Pierre Lassonde, André Desmarais et France Chrétien Desmarais – et la Fondation du Musée, dont la générosité exemplaire a permis la réalisation de ce projet culturel historique. Je tiens également à souligner l'engagement, la créativité et la complicité de tous les instants de Manon Gauthier, commissaire générale des célébrations du centenaire de Riopelle et directrice générale de la Fondation Audain.

Artiste plus grand que nature, Riopelle incarne à la fois la fougue créatrice et l'ouverture de l'art québécois sur le monde. Avec l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain, il bénéficie désormais d'un lieu pour garder son inestimable legs accessible et vivant.

Jean-Luc Murray
Directeur général sortant, Musée national des beaux-arts du Québec

Jean-Luc Murray // Photo : MNBAQ, David Cannon

4. COMMUNIQUÉ

LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC INAUGURE L'ESPACE RIOPELLE – PAVILLON MICHAEL AUDAIN

Québec, le 21 octobre 2026 (amendé le 26 octobre) – Aujourd'hui, le Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) a ouvert un nouveau chapitre de son histoire avec **l'inauguration de l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain.** Grand legs des célébrations du centenaire de l'artiste, **ce nouveau bâtiment célèbre l'œuvre de Jean Paul Riopelle (1923-2002)**, l'un des artistes québécois et canadiens les plus marquants du 20e siècle.



Entrée de l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain // Modélisation 3D : Les architectes FABG | Œuvre : Jean Paul Riopelle, *La Tour*, 1969-1970, fonte 1974. Bronze, 1/4, 258 × 243 × 85 cm. MNBAQ, achat grâce à un don de Pierre Lassonde et d'un groupe de mécènes (2 004 418) © Succession Jean Paul Riopelle / CARCC, Ottawa, 202

Conçu par **Les Architectes FABG**, firme québécoise mainte fois primée, cet édifice de trois étages et d'une superficie de plus de 5 600 m^2 devient **le plus vaste espace entièrement consacré à un artiste canadien.** Fruit d'un partenariat majeur réunissant le gouvernement du Québec, la Ville de Québec et la philanthropie, ce projet de 84 M$ est destiné à faire rayonner et à pérenniser l'héritage artistique du peintre, sculpteur et graveur de renommée internationale.

Situé sur le site historique des plaines d'Abraham, ce quatrième pavillon prolonge le parcours du public au sein de la cité muséale. Il se déploie tant à l'intérieur, avec ses vastes salles d'exposition et ses aires de service conviviales, qu'à l'extérieur, où ses terrasses et ses jardins aménagés, qui reflètent la richesse et la diversité de la flore québécoise, font partie intégrante de l'expérience de visite.

Avec ses vues saisissantes sur les plaines et le fleuve Saint-Laurent, l'Espace Riopelle propose un dialogue inédit entre l'art, l'architecture et la nature. Il conjugue l'immensité du territoire et la magnitude des œuvres pour offrir une immersion sans pareille dans l'univers de Riopelle.

PLUS DE 230 ŒUVRES MAJEURES À ADMIRER

Artiste associé au mouvement automatiste, **Jean Paul Riopelle** (1923-2002) a marqué l'histoire de l'art moderne avec une œuvre profondément enracinée dans la nature québécoise. Son œuvre libre et gestuelle a participé au rayonnement international de l'art canadien dès les années 1940. Aujourd'hui encore, Riopelle demeure une référence incontournable de l'automatisme et de l'abstraction lyrique.

Ce nouvel espace abrite **plus de 130 œuvres de l'artiste – peintures, sculptures et œuvres sur papier – issues de la plus grande collection publique consacrée à Riopelle**. Il invite également à découvrir une **centaine d'œuvres d'artistes ayant façonné l'histoire de l'art moderne au Québec**, dans un accrochage renouvelé de la collection nationale.

UNE DONATION EXCEPTIONNELLE MISE EN LUMIÈRE

Nommé en l'honneur de Michael Audain, le nouveau pavillon dévoile de nombreuses acquisitions récentes, dont **une sélection d'œuvres issue d'un ensemble exceptionnel de 63 œuvres – incluant 46 œuvres de Riopelle** – offert par le philanthrope et son épouse **Yoshiko Karasawa**, ainsi que par **Pierre Lassonde**. Aujourd'hui évalué à plus de 125 M$, ce don majeur comprend des œuvres rarissimes de Riopelle, des œuvres du début de sa carrière, ainsi que des œuvres plus tardives qui témoignent de toute la richesse et la profondeur de sa production.

UN PARCOURS GUIDÉ PAR LES SENS ET LES ÉMOTIONS

Déployées sur trois étages, **quatre expositions inaugurales** associent des dispositifs de médiation innovants à une scénographie immersive qui placent le vécu émotionnel et la perception sensorielle du public au centre de l'expérience de visite.

Elles comprennent notamment une importante rétrospective, intitulée ***Riopelle. L'expression du geste***, qui permet d'apprécier la diversité et l'étendue de la pratique de Riopelle sur plus de cinquante ans. Un parcours thématique offre à voir ses peintures automatistes, ses fameuses « mosaïques » des années 1950 et des œuvres issues de son bestiaire. Il présente également de nombreuses estampes inspirées du territoire français et québécois – ses deux ports d'attache –, de même que ses étonnantes techniques mixtes des dernières années. Par la richesse des œuvres réunies, cette exposition figure parmi les plus importantes jamais consacrées à l'artiste.

***Revendiquer*, nouvelle présentation de la collection nationale d'art moderne**, rassemble pour sa part des œuvres d'une cinquantaine d'artistes qui ont façonné la modernité au Québec. L'exposition fait la part belle aux Automatistes et aborde la dimension multidisciplinaire de leur pratique. Le public peut en outre recourir à l'**agent conversationnel du Musée, propulsé par l'intelligence artificielle**, pour approfondir son observation des œuvres au sein des expositions ci-mentionnées.

Au 3e étage, une salle lumineuse accueille un panorama circulaire sur près de 360 degrés de ***L'Hommage à Rosa Luxemburg*** (1992), œuvre monumentale de plus de 40 mètres. Cette nouvelle mise en espace offre une incursion inédite au cœur de l'ultime chef-d'œuvre de l'artiste. En parallèle, ***Sentir, pour voir Riopelle***, une expérience développée par le **Chartier World LAB**, reconnu mondialement pour son expertise dans le domaine des arômes et de l'olfaction, invite le public à découvrir **six créations olfactives inspirées de l'univers de l'œuvre**.

Au rez-de-chaussée, l'exposition temporaire ***Art et émotions*** accueille **un projet de recherche interactif développé par le laboratoire Co-DOT affilié à l'Université Laval**, et destiné à mieux comprendre les réponses émotionnelles du public devant des œuvres de Riopelle. Enfin, un nouveau laboratoire de restauration et une réserve visibles au grand public permettent de lever le voile sur le travail méconnu des équipes de restauration du Musée.

MARC SÉGUIN :
PORTE-PAROLE DES CÉLÉBRATIONS D'OUVERTURE



Du 22 au 25 octobre, l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain accueillera ses tout premiers visiteurs et visiteuses dans une ambiance de célébration inspirée par la liberté créatrice de Riopelle. L'artiste **Marc Séguin** est fier porte-parole des festivités. Durant quatre jours, ses trois étages prendront vie grâce à la présence d'artistes qui investiront les lieux. Danse, musique et création : chaque journée sera ponctuée de performances artistiques et de rencontres surprenantes faisant écho à l'univers de Riopelle.

mnbaq.org/programmation/evenements-speciaux



L'ULTIME LEGS DES CÉLÉBRATIONS DU CENTENAIRE DE RIOPELLE

Déployées de 2019 à 2025, les célébrations du centenaire de Riopelle (1923-2002) ont été conçues et coordonnées par la Fondation Jean Paul Riopelle, en collaboration avec de prestigieux partenaires culturels au Canada et à l'international, sous le commissariat général de **Manon Gauthier**. Elles forment sans conteste le plus grand hommage jamais rendu à un artiste canadien.

Sous le thème « Grandeur nature », une cinquantaine de manifestations culturelles auront été déployées pour élever l'artiste au sommet de notre histoire de l'art. Qualifiée « d'ode à la liberté, à la collaboration, à la création » par sa conceptrice, cette programmation multidisciplinaire a conjugué des spectacles en arts de la scène à la présentation d'une vingtaine d'expositions au Canada et outremer, notamment au Centre Pompidou à Paris. Art public, médiation, commémoration, toponymie, philatélie et numismatique comptent parmi les nombreux domaines activés pour repositionner Riopelle au centre de la mémoire collective. L'édification du nouvel Espace Riopelle en constitue le projet phare. Il est l'ultime demeure au fondement même de cette vaste aventure : la donation historique des trésors picturaux de Riopelle en provenance des collections de Michael Audain et de Pierre Lassonde.

CITATIONS

« Ce nouvel édifice révèle dans toute leur splendeur les œuvres de Riopelle conservées au Musée. Il met en lumière des créations incontournables de même que des œuvres rarement montrées, comme ses remarquables laves émaillées, ainsi qu'une sélection extraordinaire d'estampes, d'archives et d'œuvres de périodes moins connues du public. En donnant accès à ce patrimoine artistique exceptionnel, nous souhaitons permettre à son œuvre de continuer à émouvoir et à inspirer les générations présentes et à venir. »

— **Eve-Lyne Beaudry**, directrice des collections et de la recherche, MNBAQ

« Plus qu'une simple vitrine sur l'art, l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain est un carrefour d'échange autour de l'œuvre magistrale de Riopelle. Ses expositions révèlent un artiste véritablement passionné, qui se réinvente constamment. Nous vous invitons à y vivre des expériences mémorables, riches en émotions. »

— **André Gilbert**, commissaire des expositions, MNBAQ

« Situé dans un remarquable cadre naturel et historique, l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain est un lieu comme nul autre qui invite à la contemplation et à la découverte. Nous y avons imaginé une architecture dynamique, tout en transparence, qui fait écho à l'énergie, à la soif de liberté et à l'amour de la nature de Riopelle. Nous sommes fiers de cette réalisation pour le Musée national des beaux-arts du Québec, qui met à l'honneur le savoir-faire local et l'œuvre d'un immense artiste. »

— **Éric Gauthier**, architecte associé, Les architectes FABG

« Dispersée dans plus de 60 villes à travers le monde, l'œuvre de Jean Paul Riopelle trouve désormais à Québec un véritable port d'attache. L'Espace Riopelle met en lumière la liberté et l'audace créatrice de l'un de nos plus grands artistes canadiens. Legs ultime des célébrations de son centenaire, ce lieu tourné vers l'avenir permettra à un public toujours plus large d'admirer son œuvre libre et puissante. Avec mes complices dans cette grande aventure, principalement Pierre Lassonde, André Desmarais et France Chrétien Desmarais, je remercie chaleureusement le Musée national des beaux-arts du Québec d'avoir réalisé ce rêve ambitieux : celui d'ériger un lieu à la hauteur du legs artistique inestimable de Riopelle. »

— **Michael Audain**, président de la Fondation Audain

« Plus de 75 ans après la parution du *Refus global*, l'héritage automatiste demeure bien vivant. Riopelle, l'un de ses plus illustres ambassadeurs, dispose désormais d'un lieu pour célébrer durablement son œuvre et son immense contribution à l'art moderne. Je me réjouis que l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain puisse mettre en lumière son héritage et celui des artistes qui ont façonné notre culture. Ce lieu de mémoire et de découverte continuera de rassembler, d'émouvoir et d'inspirer les générations à venir. »

— **Pierre Lassonde**, président de la Fondation famille Pierre Lasssonde.

« L'Espace Riopelle montre toute la force de la philanthropie lorsqu'elle se met au service d'une vision collective. Par leur générosité, de grands mécènes et des centaines de donatrices et donateurs mobilisés par la campagne +D'ART DANS NOS VIES ont transformé une ambition en un patrimoine accessible à toutes et à tous. La Fondation est fière d'avoir rassemblé ces forces pour offrir à Riopelle un lieu à la hauteur de son œuvre et de son rayonnement. »

— **Fabrice Alcayde**, président-directeur général, Fondation du MNBAQ

REMERCIEMENTS

L'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain n'aurait pu voir le jour sans la contribution déterminante du **gouvernement du Québec**; de la **Ville de Québec**; des mécènes **Michael Audain** et **Yoshiko Karasawa, Pierre Lassonde, André Desmarais** et **France Chrétien Desmarais**; ainsi que celle de centaines de donatrices et donateurs mobilisés par la **Fondation du Musée national des beaux-arts du Québec** dans le cadre de sa campagne majeure +D'ART DANS NOS VIES.

Le Musée et sa Fondation remercient également la **Fondation Heffel** pour son généreux soutien à titre de partenaire présentateur des célébrations inaugurales et de l'exposition *Riopelle. L'expression du geste*.

Le Musée national des beaux-arts du Québec est une société d'État subventionnée par le gouvernement du Québec.

5. JEAN PAUL RIOPELLE : UN ARTISTE PLUS GRAND QUE NATURE

Artiste associé au mouvement automatiste, **Jean Paul Riopelle (1923-2002)** a marqué l'histoire de l'art moderne avec une œuvre profondément enracinée dans la nature québécoise. Premier peintre canadien d'après-guerre à acquérir une renommée internationale, il réalise quelque 7 000 œuvres au cours de sa carrière. Membre du groupe des Automatistes, il signe le *Refus global* (1948), l'un des textes fondateurs de la modernité québécoise.

Il s'établit à Paris en 1947, où il devient l'un des peintres les plus en vue de sa génération, avant de revenir graduellement au Québec à partir des années 1970 et de s'y installer définitivement au début des années 1990. C'est ainsi qu'il reste fidèle à ses racines, tout en voyageant sans relâche et en abordant des thèmes qui demeurent très actuels, comme la nature et la nordicité. Se réinventant constamment, il a produit une œuvre toujours vivante, animée par une quête de liberté sans compromis. L'artiste est aujourd'hui représenté dans les collections publiques de plus de 60 villes situées dans 18 pays disséminés sur 6 continents.

Consultez la section Repères chronologiques.



Maurice Perron, *Jean Paul Riopelle*, vers 1947, tirage 1998. Épreuve à la gélatine argentique, 33,5 × 26 cm. MNBAQ, fonds Maurice Perron (1 999 209) © Avec l'autorisation de Line-Sylvie Perron

JEAN PAUL RIOPELLE
ET LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Le Musée national des beaux-arts du Québec a été l'un des premiers musées à acquérir une œuvre de Riopelle, avec le tableau *Perce-neige*, en 1956. Il lui a offert, en 1967, sa première rétrospective en sol québécois, *Peintures et sculptures de Riopelle*. De nombreuses publications et expositions ont suivi, dont *Jean Paul Riopelle, Peinture, 1946-1977* (1981), *Riopelle. Impressions sans fin* (2005-2006) et *Mitchell/Riopelle. Un couple dans la démesure* (2017). En 1985, Jean Paul Riopelle projette d'établir au Musée une fondation à son nom dans l'ancienne prison de Québec, l'actuel pavillon Charles-Baillairgé.

Il conserve aujourd'hui la plus importante collection publique qui lui soit consacrée, avec plus de 500 œuvres, parmi lesquelles figurent les chefs-d'œuvre *Espagne* (1951), *Jardin* (1957), *Pangnirtung* (1977) et *L'Hommage à Rosa Luxemburg* (1992). Bien que le Musée ait consacré une salle permanente à l'artiste dès 2000, l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain offre aujourd'hui à son œuvre un écrin à sa juste mesure permettant d'en apprécier toute l'amplitude et la diversité.

Je peins d'une seule traite, sans pause, une ou dix toiles, sans me demander quand ça commence ou ça finit, entièrement absorbé par l'action de peindre. S'il s'est passé une heure ou une nuit, je ne sais !

— Riopelle

Source : Guy Robert, Riopelle chasseur d'images, Montréal, France-Amérique, 1981

6. UN PAVILLON NOMMÉ EN L'HONNEUR DE MICHAEL AUDAIN



Voué à l'œuvre de Jean Paul Riopelle, le nouveau pavillon porte le nom de Michael Audain. **Cette reconnaissance souligne l'engagement philanthropique exceptionnel de l'homme d'affaires et grand mécène visionnaire de Vancouver** envers l'artiste et le Musée national des beaux-arts du Québec.

Amoureux des arts, Michael Audain nourrit depuis les années 1950 une profonde admiration pour Riopelle. Au fil des années, il a constitué la plus importante collection privée consacrée à l'artiste. Depuis 2016, **il a fait don au Musée de 91,3 M$, dont 76,7 M$ en œuvres d'art**. Cette donation comprend 37 œuvres de Riopelle, parmi lesquelles figurent les chefs-d'œuvre *Forestine* (1954), *Jardin* (1957) et *Iceberg no 3* (1977), ainsi que 8 œuvres de Paul-Émile Borduas. Cette contribution majeure a constitué l'impulsion déterminante à la réalisation de l'Espace Riopelle.

Michael Audain poursuit son œuvre philanthropique avec sa fondation familiale, la **Fondation Audain**, dirigée par Manon Gauthier. Son dévouement envers Riopelle et ses contemporains s'est également traduit dans la création en 2025 de la **Chaire muséale Audain**, afin de pérenniser l'héritage des Automatistes et de renforcer leur place dans l'histoire de l'art québécois, canadien et international. En 2026, la Fondation Audain a également versé une contribution financière, par l'entremise de la Chaire muséale Audain, afin de permettre au Musée d'acquérir deux œuvres de Marcelle Ferron.

À propos de Michael Audain

Président de Polygon Homes, Michael Audain (O.C., O.B.C.) est l'un des plus grands acteurs de la philanthropie culturelle au pays. Avec son épouse Yoshiko Karasawa, il a fondé la Fondation Audain, dont la mission est de favoriser l'appréciation des arts visuels en Colombie-Britannique et au-delà, en plus d'œuvrer en faveur de la conservation de la faune. Chaque année, sa fondation décerne à une ou un artiste le Prix Audain pour les arts visuels, l'une des distinctions les plus prestigieuses au pays. Depuis sa mise sur pied en 1997, elle a contribué à la création de l'Audain Art Museum à Whistler, de la Grizzly Bear Foundation et de la Fondation Jean Paul Riopelle. Elle a de plus octroyé plus de 200 M$ en soutien aux arts visuels, excluant les dons d'œuvres à l'intention d'institutions muséales.

Michael Audain // Photo: Avec l'aimable autorisation de la Fondation Audain

7. UN ÉCRIN À LA MESURE DE RIOPELLE

LA TRANSFORMATION DE LA CITÉ MUSÉALE

Quatrième pavillon de la cité muséale, l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain est érigé sur le site de l'ancien pavillon central. Il devient le trait d'union entre deux bâtiments de caractère patrimonial : le pavillon Charles-Baillairgé (1867), l'ancienne prison de Québec; et le pavillon Gérard-Morisset (1933), de style Beaux-Arts, qui abrite la collection nationale d'art ancien et moderne.

En plus de ses spacieuses salles d'exposition adaptées aux exigences de l'art actuel, le nouvel édifice de plus de 5 600 m^2 est doté d'aires de service conviviales : un **vaste hall d'accueil, un café, une boutique, des vestiaires pour les groupes scolaires, des salles multifonctions**, ainsi qu'**une réserve et un laboratoire de restauration d'œuvres visibles au grand public**.

Relié à tous les pavillons, incluant le pavillon Pierre Lassonde (2016), ce nouvel espace propulse le Musée vers l'avenir, en créant un véritable carrefour de rencontre au sein de la cité muséale. Sa configuration facilite le déplacement du public et favorise l'accessibilité à la collection nationale, notamment en donnant une vitrine internationale à l'œuvre de Riopelle.

Pensé à échelle humaine, ce nouvel espace ouvert et lumineux offre un cadre propice à la contemplation et à une rencontre intime avec les œuvres d'art.

UNE ARCHITECTURE EN SYMBIOSE AVEC LA NATURE

Conçu par **Les Architectes FABG**, le nouvel édifice s'intègre au cadre naturel, en harmonie avec les trois autres pavillons de la cité muséale. Son architecture dynamique propose un parcours ascensionnel sur trois étages qui culmine avec une salle circulaire consacrée au chef-d'œuvre de Riopelle, *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, dont les hauteurs offrent des points de vue spectaculaires sur les plaines d'Abraham et le majestueux fleuve Saint-Laurent.

Structurées par une cascade de pans inclinés, ses toitures triangulaires semblent s'envoler vers le fleuve telles des volées d'oies peintes par Riopelle. Dans le grand hall, l'ossature de bois et le plafond en pente évoquent les lieux de création de l'artiste : son atelier de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, dans les Laurentides, et celui de Saint-Cyr-en-Arthies, en France, aménagé dans un ancien hangar. À l'extérieur, le revêtement en pierre calcaire des façades et la toiture en zinc, rappelant la tôle canadienne, constituent un clin d'œil aux anciens quartiers de la ville de Québec.

La vaste fenestration du bâtiment et ses terrasses multiplient les percées visuelles sur les plaines et le fleuve. Ainsi se brouillent les frontières entre les espaces intérieurs et les paysages environnants. Le cycle des saisons et de la lumière tout comme l'odeur du bois d'épinette font partie intégrante de l'expérience de visite. Ils se superposent à l'œuvre d'un artiste qui s'est nourri du paysage québécois et de sa nordicité.



Vue du pavillon Charles-Baillairgé (à gauche), de l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain (au centre) et du pavillon Gérard-Morisset (à droite) // Modélisation 3D : Les architectes FABG

LA MISE EN VALEUR D'UN SAVOIR-FAIRE QUÉBÉCOIS

Le choix audacieux de recourir au bois massif pour la réalisation du plafond repose sur une expertise québécoise émergente. Ce bois – l'épinette noire, une essence emblématique de la forêt boréale – provient à 90 % du Québec, principalement de Chibougamau. La récupération maximale des systèmes mécaniques, électriques et structuraux issus de l'ancien pavillon central témoigne par ailleurs de préoccupations en matière de développement durable.

À propos de Les architectes FABG

Forte de plus de 70 ans d'histoire, FABG possède une expertise approfondie en matière de lieux culturels qui lui a valu plus de 75 prix et distinctions au Canada et à l'international tels que la Médaille du Gouverneur général du Canada ou le Grand Prix d'excellence de l'Ordre des architectes du Québec. L'esplanade Tranquille du Quartier des spectacles de Montréal (2021), la Maison de la culture de Verdun (2017), la restauration du Musée d'art de Joliette (2016), le siège social du Cirque du Soleil (2007), le Centre des sciences de Montréal (2000) et la Biosphère (1995), sous l'emblématique dôme de Buckminster Fuller-Sadao, comptent parmi ses réalisations. Son concepteur principal, Éric Gauthier, est récipiendaire du prix Ernest-Cormier, la plus haute distinction en architecture décernée par le gouvernement du Québec.



Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain // Modélisation 3D : Les architectes FABG

L’ESPACE RIOPELLE – PAVILLON MICHAEL AUDAIN



Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain (en avant-plan) // Modélisation 3D : Les architectes FABG

Niveau 3

- Salle 9 (Collection nationale | *L’Hommage à Rosa Luxemburg*)
- Terrasse du fleuve

Niveau 2

- Salle 8 (Collection nationale | Riopelle. L’expression du geste)
- Accès vers le pavillon Gérard-Morisset
  et la salle 14 (Collection nationale | Art moderne du Québec : Revendiquer)

Niveau 1

- Entrée/Hall central
- Accueil/billetterie
- Vestiaires
- Café Rosa
- Mini-boutique
- Salle 7 (Exposition temporaire | Art et émotions)
- Salle des plaines
- Foyer
- Réserve et laboratoire visibles
- Terrasse des plaines
- Jardin Pellan

AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR : UNE ODE AUX PAYSAGES DU QUÉBEC

L'aménagement extérieur de l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain a été confié à **Agence ReliefDesign** (aRD), agence montréalaise spécialisée dans le domaine de l'architecture de paysage. Les terrasses végétalisées et les jardins qui encadrent le nouveau pavillon mettent en valeur les paysages naturels québécois, évoquant tour à tour la flore laurentienne, la nature boréale et les paysages de L'Isle-aux-Grues.

Au rez-de-chaussée, le parvis intègre une sélection de conifères, de feuillus et de pierres caractéristiques du paysage laurentien. Au niveau 2, la toundra du Nunavut, où Riopelle a réalisé des séjours marquants durant les années 1970, se traduit par des essences végétales nordiques : un tapis coloré d'herbes, de mousses, de lichens et de végétaux de petite taille. Sur la terrasse donnant sur le fleuve Saint-Laurent, l'esprit de L'Isle-aux-Grues est recréé avec des essences végétales de haute rive et des affleurements rocheux.

Le parcours paysager offre une expérience sensorielle qui prolonge, à l'extérieur du pavillon, le dialogue entre l'œuvre de Riopelle et les territoires du Québec.

RIOPELLE AU GRAND AIR

Les espaces extérieurs intègrent par ailleurs cinq sculptures de Riopelle. Se dressant sur le parvis avant, *La Tour* (1969-1970), sculpture de bronze de plus de 2,5 m, accueille le public. À l'autre extrémité, près du parvis arrière, trône *La Victoire et le Sphinx*, une imposante sculpture de bronze dont les formes évoquent l'autorité et la puissance de la célèbre figure mythologique. Au sommet du pavillon, la terrasse du fleuve présente trois sculptures de bronze : *L'Ours*, *Hibou-A* et *Le Poisson* (1969-1970), issues de l'ensemble *La Joute* complété en 1970.

À LA RENCONTRE DES SOURCES : ŒUVRE LAURÉATE DU « 1 % »

À la rencontre des sources est l'œuvre réalisée par Fiona Annis, **lauréate au concours national d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics**, communément appelée « 1 % ». Intégrée à l'aménagement paysager de l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain, l'œuvre ponctue le corridor piétonnier entre le nouveau pavillon et le pavillon Charles-Baillairgé.

Cette **installation sculpturale se compose de quatre tableaux en bronze coulé**, incluant des éléments d'acier, de granit et de marbre. Elle est pensée comme une procession qui mène à la rencontre. La réunion d'éléments nordiques – parmi lesquels se trouvent les oiseaux migrateurs, l'écorce de bouleau et les pierres de granit – donne naissance à un monde symbolique dont la matière vitale est organique.



Fiona Annis, *À la rencontre des sources*, vue du tableau *La rencontre des temporalités*. Œuvre en bronze, acier, granit et marbre.

L'Invitation met en scène une échelle et un portail circulaire, deux éléments qui invitent à sauter, à se lancer. Ils proposent aussi une réflexion poétique sur l'impermanence ou la transformation perpétuelle. Le jeu des textures de l'anneau de bronze n'est pas sans rappeler le vocabulaire visuel des œuvres de Riopelle.

La rencontre des temporalités propose trois figures imaginaires percées d'un trou, qui représentent la transmission et la rencontre entre les époques. Leur configuration rappelle le cercle de conte ou l'esprit du feu de camp.

La rencontre du territoire présente trois créatures regroupées autour d'une pleine lune suspendue. Elles rappellent la grue, motif récurrent dans l'œuvre de Riopelle, et incorporent des écorces de bouleau jaune : essence indigène qui illustre la résilience des habitants du territoire québécois.

La rencontre des savoirs est représentée par un invitant radeau qui symbolise le voyage, l'aventure. Ce dernier tableau évoque les radeaux utilisés par les Cageux pour le transport du bois à travers le réseau fluvial québécois.

À propos de Fiona Annis



Née à Glasgow en 1983 et ayant grandi au Manitoba, Fiona Annis vit et travaille à Tiohtià:ke (Montréal). Avec un engagement soutenu à l'égard des matériaux et des processus analogiques, l'artiste intègre la connaissance historique à une perspective profondément contemporaine. Son travail a notamment été présenté à la Fondation Guido Molinari à Montréal, à l'Institut AC à New York, au Centre canadien d'architecture à Montréal, à l'Université Goldsmith à Londres, au Museo Novecento à Naples, à VU Photo à Québec et à l'Art Gallery of Alberta à Edmonton. Ses œuvres font partie des collections du Musée de la civilisation de Québec, de la Collection d'art publique de la ville d'Ottawa et du Musée national des beaux-arts du Québec.

Fiona Annis // Photo : Avec l'aimable autorisation de l'artiste

8. LES EXPOSITIONS INAUGURALES

COLLECTION NATIONALE
RIOPELLE. L'EXPRESSION DU GESTE

Présentée au niveau 2, cette grande rétrospective célèbre le parcours exceptionnel de Riopelle, un artiste habité par une quête de dépassement et de liberté. Couvrant plus de 1 000 m^2, elle rassemble une riche sélection de peintures, de sculptures et d'œuvres sur papier représentatives de toutes les périodes de sa carrière, des années 1940 aux années 1990. Cette exposition de référence réunit une sélection d'œuvres emblématiques de la collection du Musée, plusieurs nouvelles acquisitions, ainsi que quelques prêts incontournables et documents d'archives.

Le parcours s'articule autour de sept thématiques – incluant le geste, la nature, la multidisciplinarité et la migration – tout en s'appuyant sur une scénographie qui met en lumière la monumentalité du travail du peintre. Celle-ci s'appuie sur l'idée de cycle, en écho à la dynamique de production par séries caractéristique du travail de l'artiste, ainsi qu'aux sections thématiques de l'exposition.

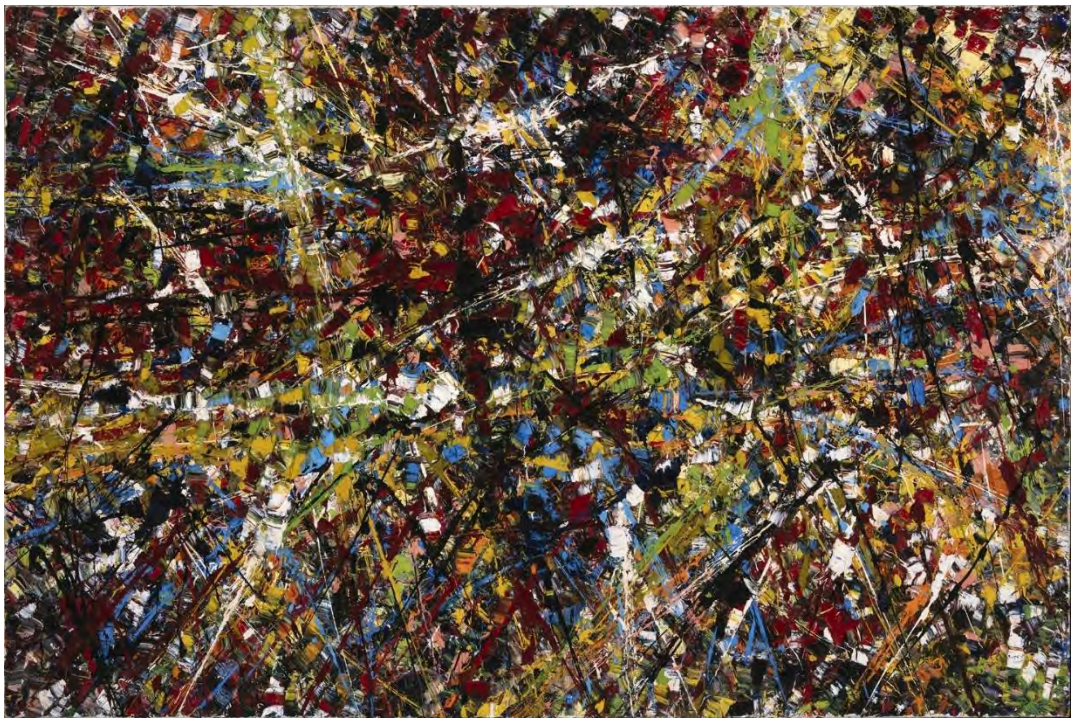
1. L'ARTISTE EN ACTION

Toute sa vie, l'artiste privilégie une gestuelle libre et spontanée, s'efforçant de faire table rase des conventions et de créer des œuvres novatrices. Après une formation académique, Riopelle rejoint le groupe des Automatistes, rassemblé autour de Paul-Émile Borduas, et développe un art non figuratif inspiré de l'« écriture automatique » des surréalistes. Il poursuivra cette approche après son installation en France en 1947. À cette époque, la peinture de Riopelle met en jeu le corps tout entier. Riopelle attaque la toile avec frénésie et y travaille jusqu'à l'épuisement. Il en émane une formidable énergie, expression de la fougue qui anime l'artiste lors de la création.

2. L'EFFET MOSAÏQUE

À la fin des années 1940, Riopelle renonce au pinceau pour travailler exclusivement au couteau à palette. L'artiste applique la peinture sur la toile directement à partir du tube, puis l'écrase par petites touches qui rappellent vaguement les tesselles d'une mosaïque, d'où le nom donné aux peintures de cette période. Dès leur création, les mosaïques de

Riopelle ont été reconnues sur la scène internationale, atteignant des prix considérables sur le marché de l'art. Elles ont largement contribué à faire de Riopelle l'un des peintres les plus en vue de son époque, au croisement de l'abstraction européenne et nord-américaine.



ACQUISITION RÉCENTE
Jean Paul Riopelle, *La Raucheray*, 1952-1953. Huile sur toile, 130,3 × 195,2 cm. MNBAQ, don de Pierre Lassonde (2024,68) © Succession Jean Paul Riopelle / CARCC, Ottawa, 2026 // Photo : MNBAQ, Louis Hébert

3. LE SENTIMENT DE LA NATURE

Au cours des années 1950, alors que la carrière de l'artiste bat son plein, l'art de Riopelle est marqué par l'émergence inattendue de la figuration. Des œuvres apparemment abstraites sont habitées par un fort sentiment de la nature, et plusieurs croient y reconnaître le foisonnement de la vie organique ou l'immensité de la forêt canadienne. Riopelle rapporte de ses voyages des sensations qu'il condense dans des toiles comme *Espagne* (1951) ou *Indian Summer* (1957). Ses œuvres sur papier présentent des réseaux élaborés de lignes noires qui rappellent immanquablement une calligraphie ou une partition musicale, comme si l'artiste avait inventé une nouvelle forme d'écriture dont le sens reste indéchiffrable.

4. LA RENCONTRE DES FORMES D'ART

Au fil des ans, Riopelle se lance avec enthousiasme dans l'exploration de nouvelles techniques et mène des recherches audacieuses dans les domaines de l'estampe, de

l'assemblage et de la sculpture. Riopelle réalisera plus de 400 estampes originales au cours de sa carrière. Il découvre la gravure en 1966, lorsqu'il rejoint la Galerie Maeght, qui lui donne accès à des ressources d'une qualité exceptionnelle. C'est dans ses gravures que l'on voit d'abord apparaître les motifs végétaux et animaux qui marqueront la suite de son parcours. Il recourt souvent au recyclage et à la récupération, se réappropriant ses œuvres antérieures pour en créer de nouvelles.

5. UN FABULEUX BESTIAIRE

Dans les années 1970, Riopelle séjourne de plus en plus souvent au Québec et se fait construire un vaste atelier à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, dans les Laurentides. Après avoir vécu plusieurs décennies en France, l'artiste reprend lentement racine dans son pays natal. Il effectue de nombreuses excursions de chasse et de pêche jusqu'aux confins du Nord québécois. Les motifs animaliers prennent une place importante dans son travail, comme le hibou qui s'impose dans l'univers de l'artiste. Parallèlement, Riopelle crée plusieurs séries d'œuvres présentant des thématiques en lien avec l'art et les cultures des Premières Nations. L'artiste adopte une vision du monde proche de celles des peuples autochtones, en favorisant un engagement éthique envers la nature et une identification quasi totémique aux animaux qui y vivent.

Prêté par le Centre national des arts plastiques (CNAP) de Paris, le monumental polyptyque *Point de rencontre – Quintette* (1963) a été choisi comme œuvre officielle des célébrations du centenaire de l'artiste.



Jean Paul Riopelle, *Point de rencontre – Quintette*, 1963. Huile sur toile, 428 x 564 cm. Centre national des arts plastiques, Paris (FNAC 90069) © Succession Jean Paul Riopelle/ CARCC, Ottawa, 2026 // Photo : Fabrice Lindor

6. L’APPEL DU NORD

La nordicité est une source d’inspiration majeure pour Riopelle, qui réinvestit le territoire canadien dans sa vie comme dans son œuvre. Plusieurs toiles des années 1970 font référence à des thématiques hivernales, d’autres renvoient à la toponymie autochtone. À l’été 1969, Riopelle effectue un premier séjour à Pangnirtung, au Nunavut, en compagnie de son ami Champlain Charest. Les paysages du Grand Nord l’impressionnent fortement. C’est ainsi qu’en 1977, de retour d’un autre voyage dans l’île de Baffin, il entreprend une série de toiles aussi magistrale qu’inattendue sur le thème des icebergs. Transformant sa vision des lieux en un geste abstrait, l’artiste veut traduire son sentiment par rapport à l’immensité du territoire.

Vol au-dessus de Pangnirtung

Cette section intègre une installation de la compagnie circassienne **Les 7 Doigts de la main**, adaptée d’une projection vidéo réalisée dans le cadre de la programmation des célébrations du centenaire de Riopelle. Évoquant le paysage grandiose du Grand Nord canadien, cette vidéo simule le vol d’une oie sauvage au-dessus des reliefs du tableau *Pangnirtung* (1977), également présenté dans l’exposition.



ACQUISITION RÉCENTE
Jean Paul Riopelle, *Iceberg no 3*, 1977. Huile sur toile, 200,7 × 300 cm. MNBAQ, don de Michael Audain et Yoshiko Karasawa (2025.62) © Succession Jean Paul Riopelle / CARCC, Ottawa, 2026 // Photo : MNBAQ, David Cannon

7. LES MIGRATIONS DE L'AUTOMNE

Dans les dernières années de sa vie, Riopelle passe tous ses automnes dans l'archipel de L'Isle-aux-Grues. Il s'installe au milieu du fleuve Saint-Laurent pour observer la migration des grandes oies blanches, qui se posent par milliers sur les battures. La beauté des phénomènes naturels, la succession des saisons et le cycle de la vie et de la mort constituent ses nouveaux thèmes de prédilection. Ses derniers travaux montrent la faune et la flore caractéristiques de l'île : oiseaux, plantes et autres objets sont déposés sur la toile et vaporisés à la peinture en aérosol. Mélangeant allégrement les techniques, Riopelle élimine les frontières entre l'art et le bricolage, s'inspirant à la fois des graffiteurs et de l'univers des arts populaires et des « patenteux ».

Au terme de son cheminement dans l'exposition *Riopelle. L'expression du geste*, le public peut emprunter un passage peint en rouge qui fait la transition entre cette salle et celle dédiée à l'exposition consacrée à l'histoire de l'art moderne du Québec.

COLLECTION NATIONALE ART MODERNE DU QUÉBEC : *REVENDIQUER*

Ce vaste panorama rassemble une cinquantaine d'artistes – dont près de la moitié sont des femmes – représentatifs des grandes tendances et des principales manifestations esthétiques qui ont marqué l'histoire de l'art moderne du Québec. Ces créatrices et créateurs mettent en valeur des formes d'expression en phase avec le modernisme européen et adoptent de nouvelles pratiques qui modifient en profondeur le paysage artistique québécois.

L'exposition propose une riche sélection de portraits signés par des artistes telles que **Lilias Torrance Newton** et **Prudence Heward**. Elle présente également des vues urbaines de **Marian Dale Scott**, **Adrien Hébert** et plusieurs autres, alors que la ville devient l'un des sujets privilégiés dans les premières décennies du 20e siècle. Elle montre aussi comment les artistes québécois des années 1930 et 1940, à l'instar d'**Alfred Pellan** et **Jeanne Rhéaume**, réinventent la figuration, menant des expérimentations formelles novatrices tout en revendiquant une absolue liberté de création.




(Droite) Adrien Hébert, *Le Port de Montréal*, 1924. Huile sur toile, 153 × 123 cm. MNBAQ, achat (1 975 289). Photo : MNBAQ, Idra Labrie| (Gauche) Jeanne Rhéaume, *Portrait de femme*, 1947. Huile sur toile, 99,8 × 76,4 cm. MNBAQ, achat (1949,88) © Succession Jeanne Rhéaume. Photo : MNBAQ, David Cannon

Le parcours fait une large place à l'œuvre des Automatistes, qui rejettent toutes les valeurs traditionnelles pour s'abandonner à l'art non figuratif. Il propose plusieurs parallèles éclairants entre Riopelle et les autres peintres associés au mouvement (**Paul-Émile Borduas**, **Madeleine Arbour**, **Marcel Barbeau**, **Marcelle Ferron**, **Pierre Gauvreau**, **Fernand Leduc**, **Rita Letendre** et **Jean-Paul Mousseau**). L'exposition aborde également la dimension multidisciplinaire de leur pratique, qui se déploie dans les domaines de la danse, de la poésie et de la photographie, notamment chez **Françoise Sullivan**, **Claude Gauvreau** et **Maurice Perron**. Enfin, elle présente le célèbre manifeste *Refus global*, l'un des textes fondateurs de la modernité québécoise, et met en évidence la postérité de l'automatisme dans l'art des années 1960, avec des œuvres d'artistes tels que **Gilles Boisvert**, **Jean McEwen** et **Suzanne Meloche**.




(Droite) Marcelle Ferron, *Sans titre*, 1963. Huile sur toile, 115,4 × 147,5 cm. MNBAQ, achat (1 962 165) © Succession Marcelle Ferron / CARCC, Ottawa, 2026 // Photo : MNBAQ, Louis Hébert | (Gauche) ACQUISITION RÉCENTE Paul-Émile Borduas, *Figures schématiques*, 1956. Huile sur toile, 130,4 × 195,5 cm. MNBAQ, don de Michael Audain et Yoshiko Karasawa (2 021 184) © Succession Paul-Émile Borduas / CARCC, Ottawa, 2026 //Photo : MNBAQ, Denis Legendre

COLLECTION NATIONALE
L'HOMMAGE À ROSA LUXEMBURG

Offerte au Musée par l'artiste, *L'Hommage à Rosa Luxemburg* (1992) a été exposée dans diverses configurations depuis sa création et son acquisition par le Musée en 1996. **L'œuvre, qui constitue l'un des joyaux de la collection nationale, est aujourd'hui présentée de manière circulaire grâce à un système d'accrochage inédit développé par le Musée.** Elle est mise en valeur dans une salle lumineuse qui offre une vue imprenable sur le fleuve qui l'a vu naître.

Totalisant plus de 40 mètres de long, **ce triptyque est la plus grande œuvre jamais réalisée par l'artiste**. Ce dernier la conçoit dans son atelier de l'île aux Oies, à l'automne 1992, après avoir appris le décès de son ancienne compagne, la peintre américaine Joan Mitchell, avec qui il a vécu durant une vingtaine d'années. Hommage à une femme qu'il a profondément aimée, ce témoignage émouvant est aujourd'hui considéré comme son testament artistique.

L'œuvre met en scène la faune et la flore caractéristiques de l'île aux Oies (oies, hérons, faisans, quenouilles, fougères, vinaigriers), de même que toute une panoplie d'outils et d'objets de la vie courante. Avec son style résolument jeune qui évoque celui des graffitis, elle témoigne de l'incroyable capacité de renouvellement de Riopelle.

Riopelle ou la nature de l'espace-temps
Présenté dans cette salle, ce court métrage inédit, réalisé en 2026 par Olivier Higgins et Mélanie Carrier, est constitué d'images du paysage québécois et d'archives sonores. La voix de Riopelle y évoque son rapport à la création et au geste artistique.



Vue de la salle qui accueille *L'Hommage à Rosa Luxemburg* (détail) dans l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain // Modélisation 3D : Les architectes FABG. Conception scénographique : Philippe Legris

9. DES EXPÉRIENCES MULTISENSORIELLES INNOVANTES

SENTIR, POUR VOIR RIOPELLE

En complément de *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, le Musée présente un dispositif immersif original, fruit d'une collaboration avec **François Chartier**, créateur de la science aromatique des harmonies moléculaires et cofondateur du **Chartier World LAB.** L'installation olfactive ***Sentir, pour voir Riopelle*** propose une expérience sensorielle qui renouvelle notre regard sur l'œuvre, en créant un dialogue entre l'art, la nature, la mémoire, les sens et les émotions.

UN VOYAGE OLFACTIF INÉDIT DANS L'UNIVERS DE RIOPELLE

Première collaboration du Chartier World LAB avec le Musée, cette proposition convie le public à un voyage olfactif au cœur du territoire si cher à Riopelle. Depuis six bornes olfactives, le public est invité à humer autant de créations olfactives inspirées par l'environnement de l'île aux Oies, où le tableau a été réalisé, ainsi que par l'histoire et les symboles qui traversent cette œuvre emblématique.

François Chartier, qui a connu Riopelle de son vivant, alors qu'il œuvrait comme sommelier dans les Laurentides, a fréquenté ses territoires de création, ayant même eu le privilège d'assister au premier dévoilement de *L'Hommage à Rosa Luxemburg* en 1992. Ses six créations olfactives sont le résultat d'un important travail de recherche incluant des analyses en laboratoire des matériaux utilisés par Riopelle. Ces dernières ont été rendues possibles grâce à un accès exceptionnel à l'atelier de l'artiste à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

À propos du Chartier World LAB

Cofondé à Barcelone par François Chartier, créateur de la science aromatique des harmonies moléculaires, et sa partenaire et associée Isabelle Moren, le Chartier World LAB est un laboratoire multidisciplinaire de recherche et de création consacré aux arômes, à l'olfaction et aux expériences sensorielles. Depuis 2018, ils y ouvrent un nouveau territoire de création autour des parfums neurosensoriels et des signatures olfactives. En parallèle, leur récente association avec Mirari Studio fait naître une nouvelle génération d'expériences immersives où l'olfaction, le goût et les sens deviennent de véritables langages de création. De l'art au bien-être, du parfum à la gastronomie et au divertissement, ils imaginent des expériences où parfums, goûts, émotions, mémoire, image, son et espace dialoguent pour faire émerger de nouvelles perceptions.



François Chartier dans l'atelier de Jean Paul Riopelle à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson en 2022 // Photo : Avec l'aimable autorisation du Chartier World LAB

EXPOSITION TEMPORAIRE
ART ET ÉMOTIONS

Au rez-de-chaussée, une salle présentera au fil des saisons des projets d'innovation et des expositions. La première, intitulée *Art et émotions*, propose une expérience humaine et sensible, à l'image du rapport privilégié qu'entretenait Riopelle avec ses proches. Elle accueille une initiative de recherche sur les émotions ressenties en contexte muséal.

RACONTE-MOI RIOPELLE :
L'ARTISTE À TRAVERS CELLES ET CEUX QUI L'ONT CONNU

À travers le prisme de l'histoire orale, l'exposition présente une **série de témoignages** de Michael Audain, le principal mécène de l'Espace Riopelle, ainsi que de plusieurs personnes qui ont croisé la route du peintre à divers moments de sa vie et de sa carrière, telles que le médecin et restaurateur Champlain Charest et la sculptrice française Roseline Granet. Ces récits numérisés sont issus du projet **Raconte-moi Riopelle**, une production du Centre d'histoire orale et de récits numérisés (CHORN) de l'Université Concordia, amorcée dans le cadre des célébrations du centenaire, en collaboration avec la Fondation Jean Paul Riopelle, la Fondation Audain et la Fondation Jarislowsky.

RESSENTIR POUR MIEUX COMPRENDRE

L'exposition place également l'expérience vécue du public au cœur de la visite. Elle est l'hôte d'un projet de recherche qui vise à mieux comprendre la diversité des réponses émotionnelles suscitées par les œuvres d'art. À l'aide de dispositifs interactifs, les visiteuses et visiteurs sont invités à observer dix œuvres de Riopelle, à se laisser guider par leurs impressions et à prendre conscience de leur ressenti en répondant à des questions qui leur sont adressées. Leurs réponses sont par la suite combinées sur une visualisation collective permettant d'observer l'éventail d'émotions associées aux œuvres.

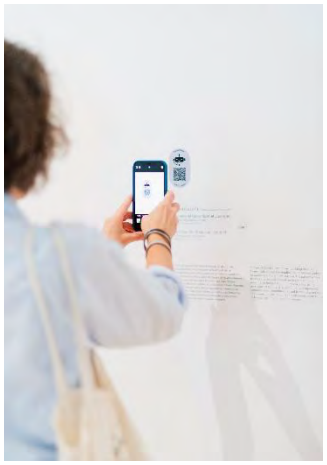
À la croisée des arts et des sciences, ce projet de recherche est mené par le **laboratoire Co-DOT, affilié à l'École de psychologie de l'Université Laval** et dirigé par **Sébastien Tremblay**, en collaboration avec l'équipe de **Jean-François Lalonde** de l'**Institut intelligence et données**. En y participant, les visiteuses et visiteurs permettent d'enrichir la compréhension de la relation entre le public et les œuvres. Comme les émotions vécues devant les œuvres sont considérées comme une voie d'accès à part

entière à l'expérience muséale, il ouvre de nouvelles pistes de réflexion sur la manière dont les musées peuvent interagir avec leurs publics.

À propos du Laboratoire Co-DOT et de l'Institut intelligence et données

Fondé en 2010 par le professeur Sébastien Tremblay, le laboratoire Co-DOT rassemble des chercheurs et des étudiants qui s'intéressent à l'étude de la cognition humaine et au développement d'une relation harmonieuse avec les nouvelles technologies. L'Institut intelligence et données (IID) de l'Université Laval, quant à lui, propulse les savoirs et l'innovation en intelligence artificielle et en valorisation des données. Porté par la collaboration, l'excellence en recherche et le développement des talents, l'IID crée des ponts entre les milieux universitaire, industriel et publics pour une IA durable et responsable, pour le Québec et au-delà.

UN AGENT POUR CONVERSER AUTOUR DES ŒUVRES



Tirant parti des technologies telles que l'intelligence artificielle générative, un **agent conversationnel** accompagne les publics du Musée depuis 2024.

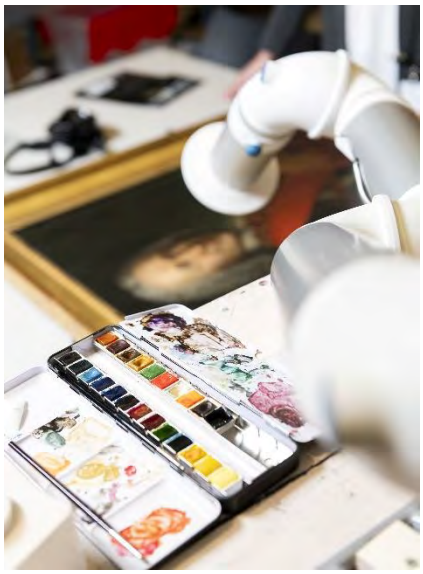
Déployé dans l'exposition principale et dans la collection nationale, ce dispositif, accessible avec un téléphone intelligent depuis un code QR, permet aux visiteuses et visiteurs de poser toutes les questions souhaitées sur les œuvres. Ils peuvent ainsi mieux comprendre la démarche de Riopelle et d'autres artistes, révéler des détails particuliers et même partager leur ressenti. L'agent conversationnel répond aux questions de façon pertinente et personnalisée, et ce, en temps réel. Conçu pour enrichir l'expérience de visite, il encourage l'observation et nourrit la réflexion autour des œuvres. Il offre aussi un accès autonome à des contenus adaptés aux besoins d'information et aux champs d'intérêt de chacun.

Une personne utilisant l'agent conversationnel du Musée // Photo : MNBAQ, Emmanuelle Letendre-Lévesque

À propos de l'Incubateur d'innovations muséales

L'expérience olfactive, *Art et émotions* et l'agent conversationnel comptent parmi les projets propulsés par l'Incubateur d'innovations muséales. Soutenu par le **Secrétariat à la Capitale-Nationale**, ce laboratoire d'expérimentation favorise l'émergence de nouvelles approches (expérientielles, sensorielles et technologiques) au sein des musées. Réunissant le Musée national des beaux-arts du Québec et le Musée de la civilisation, il favorise le développement de projets pilotes novateurs menés en collaboration avec les milieux technologiques, culturels, communautaires, universitaires et de la recherche, visant à enrichir et à renouveler l'expérience de visite des publics.

DANS LES COULISSES D'UN MUSÉE VIVANT



Au rez-de-chaussée, le nouvel édifice abrite une réserve visible et un laboratoire de restauration d'œuvres d'art à la fine pointe de la technologie. Habitée par différents spécialistes du MNBAQ, cette vitrine inédite permet au public d'admirer le précieux travail du personnel de conservation et de restauration des œuvres d'art.

Vue du laboratoire de restauration du Musée // Photo : MNBAQ, David Cannon

LA MINI-BOUTIQUE

Nichée dans le hall central, cette boutique satellite propose une fine sélection de livres et d'objets inspirés de l'univers de Riopelle et des artistes de son temps. Elle rassemble des ouvrages de référence, des reproductions d'œuvres allant d'affiches à des cartes postales, ainsi qu'une série d'objets (carnets, aimants et fourre-tout) à l'image du nouveau pavillon. Des bougies et des bruines d'ambiance, inspirées de l'expérience olfactive conçue par le Chartier World LAB, permettront d'emporter avec soi le souvenir olfactif de sa visite.

OUVERTURE PROCHAINE

LE CAFÉ ROSA

Également situé au rez-de-chaussée, ce nouvel espace de restauration est l'endroit tout indiqué pour savourer une boisson, se sustenter et se détendre dans une atmosphère conviviale. Dès les beaux jours, le Café Rosa s'étendra sur la terrasse des plaines qui accueillera des tables pour profiter du cadre naturel enchanteur.

ARCHIPELS DE MÉMOIRE : UNE MURALE SIGNÉE BRIGITTE DAHAN



L'aménagement du Café Rosa est sublimé par une murale d'argile et de verre réalisée par **Brigitte Dahan**. Lauréate d'un appel lancé aux membres du Conseil des métiers d'art du Québec, l'artiste bromontoise a créé ***Archipels de mémoire***. Elle y transpose des techniques chères à Riopelle, dont celle du pochoir. Ce paysage abstrait se déploie en un triptyque dont chaque section évoque un élément de la nature : la terre, l'eau et le ciel.

L'OFFRE LOCATIVE

Jouissant d'un cadre exceptionnel, le nouvel édifice amplifie l'offre locative du Musée. Des salles lumineuses – telles que le hall central, le foyer et la salle des plaines – offrent des espaces propices à la tenue de banquets, de cocktails, de conférences, de mariages et de réunions d'affaires. Il est même possible, sous certaines conditions, de privatiser entièrement l'Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain pour la tenue d'événements.

Détail d'une maquette pour la murale *Archipels de mémoire* (2025-2026) de Brigitte Dahan © Brigitte Dahan // Photo : MNBAQ, Louis Hébert

10. AUTOUR DE L'ESPACE RIOPELLE

LA CHAIRE MUSÉALE AUDAIN : TRANSMETTRE L'HÉRITAGE AUTOMATISTE



Maurice Perron, *Seconde Exposition des automatistes au 75, rue Sherbrooke Ouest, chez les Gauvreau*, 1947, tirage 1998. Épreuve à la gélatine argentique, 26 × 33,5 cm. MNBAQ, Fonds Maurice Perron (1 999 213) © Avec l'autorisation de Line-Sylvie

Créée en 2025, la Chaire muséale Audain s'inscrit au nombre des legs des célébrations du centenaire de Jean Paul Riopelle, qui ont donné lieu à plus de 50 manifestations culturelles entre 2019 et 2026. Fondée grâce à l'engagement de la **Fondation Audain** et dirigée par **Guillaume Savard**, elle a pour mission de soutenir cet élan en favorisant la recherche ainsi que la diffusion et la valorisation de l'héritage artistique des signataires du *Refus global*. Par des expositions, des publications et des colloques, cette vitrine et ce pôle de recherche œuvre à transmettre et à garder vivant le legs des artistes automatistes.

SYMPOSIUM

La Chaire muséale Audain, avec le soutien de la Fondation Audain, organise un symposium consacré aux enjeux de mémoire et de patrimonialisation qui se tiendra au printemps 2027. Réunissant les milieux de la recherche et de la création, ce grand rassemblement offrira un espace riche d'échanges interdisciplinaires pour interroger les mécanismes qui façonnent la reconnaissance des artistes et la transmission de leurs œuvres. Les participantes et participants pourront explorer des thématiques allant des dynamiques de collaboration artistique aux enjeux de médiation culturelle, en passant par les questions de territoire, d'écologie ou encore de représentativité. Les détails de l'événement seront annoncés prochainement.

LE CAS RIOPELLE : UNE PUBLICATION PHARE SUR L'ESPACE RIOPELLE ET LES CÉLÉBRATIONS DU CENTENAIRE DE L'ARTISTE

Publié en deux tomes, ***Le Cas Riopelle*** tisse le récit des célébrations du centenaire de Jean Paul Riopelle : de la création de la Fondation Jean Paul Riopelle en 2019 à l'inauguration de l'Espace Riopelle. Rédigé par **Manon Gauthier**, commissaire générale des célébrations et directrice générale de la Fondation Audain, ***L'architecture d'un centenaire*** retrace la vaste programmation commémorative et examine ses fondements philanthropiques et son impact en matière de culture et de mémoire.

Le second tome, ***Vers l'Espace Riopelle***, porte sur le point culminant des célébrations : l'édification d'un pavillon consacré à l'artiste. **Guillaume Savard**, directeur de la Chaire muséale Audain, se penche sur les dons exceptionnels consentis par Michael Audain et Pierre Lassonde au profit de la collection du Musée national des beaux-arts du Québec. Il s'intéresse également à la manière dont l'architecture du pavillon et une approche muséologique axée sur l'innovation et les émotions concourent à enrichir l'expérience du public, tout en inscrivant l'œuvre de Riopelle dans la continuité de l'histoire de l'art du Québec.

Titre : *Le Cas Riopelle*
Tome 1 : *L'architecture d'un centenaire*
Auteure : Manon Gauthier, avec la collaboration de Fernand Harvey, sociologue et historien
Tome 2 : *Vers l'Espace Riopelle*
Auteur : Guillaume Savard
Éditeur : Musée national des beaux-arts du Québec
Prévente : automne 2026
Date de parution : printemps 2027
Prix de vente : 49,95 $ CA

PROGRAMMATION ASSOCIÉE



Atelier de création Mobile Rosa // Photo : MNBAQ, Emmanuelle Letendre-Lévesque

ATELIER POUR TOUS

Mobile Rosa

Du 31 octobre au 15 novembre
Tous les samedis et dimanches,
à 13 h 15 et à 15 h

Lieu : Pavillon Charles-Baillairgé
Tarif : 7 $ par personne
Pour tous. Enfants de 4 ans et plus, accompagnés d'un adulte.

Dans cet atelier de création accessible aux familles, rehaussez à l'aquarelle des silhouettes évocatrices de *L'Hommage à Rosa Luxemburg*, œuvre majeure de Jean Paul Riopelle. Agencez-les en un ensemble aérien à suspendre chez vous.



Atelier de création Carte de souhaits // Photo : MNBAQ, Emmanuelle Letendre-Lévesque

ATELIER POUR TOUS

Carte de souhaits

20, 21, 22 novembre, et
4, 5, 6, 12, 13, 19 et 20 décembre,
à 13 h 15 et à 15 h
Mercredi 2 décembre, à 19 h 15

Lieu : Pavillon Charles-Baillairgé
Tarif : 7 $ par personne
Pour tous. Enfants de 4 ans et plus, accompagnés d'un adulte.

À l'approche des fêtes, créez des cartes de souhaits uniques à offrir à vos proches! Dans cet atelier accessible aux familles, inspirez-vous des œuvres de Jean Paul Riopelle pour créer des motifs imprimés et rehaussés au dessin.



Visite guidée au Musée // Photo : MNBAQ, David Cannon

VISITES GUIDÉES

Visites guidées en français

Dès le 27 octobre
Tous les jours, à 11 h et à 15 h,
ainsi qu'à 19 h le premier mercredi du mois

Lieu : Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain
Tarifs : 3 $ par personne (pour les détenteurs et détentrices d'un billet régulier). Gratuit pour les Membres et les 17 ans et moins

Accompagné de nos guides, plongez dans plus de cinquante années de création en parcourant l'exposition Riopelle. L'expression du geste. Découvrez ensuite l'architecture du nouveau pavillon, conçue en dialogue avec l'univers de l'artiste et les paysages qui ont nourri son imaginaire



Photo : MNBAQ, Émilie Dumais

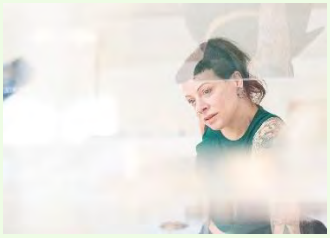
CONCERT ET MÉDITATION

Hommage à *L'Hommage à Rosa Luxemburg*

Mardi 1er décembre, à 19 h
Mercredi 2 décembre, à 9 h

Lieu : Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain
Tarifs : 26 $ (22 $ Membres et 18-30 ans)

Cette activité de méditation est pensée pour entrer en résonance avec *L'Hommage à Rosa Luxemburg*. Par la respiration et des repères attentionnels, Marie-Ève Lécine vous guidera pour favoriser votre ancrage dans l'espace et votre connexion à l'œuvre. En parallèle, le pianiste et compositeur Francis Leclerc interprétera une pièce musicale spécialement composée pour résonner avec les motifs et le rythme du chef-d'œuvre de Riopelle.



Visite émerveillement : Riopelle en toute présence //
Photo : MNBAQ, Emmanuelle Letendre-Lévesque

VISITES ÉMERVEILLEMENT
Riopelle en toute présence

Du 27 octobre 2026 au 10 janvier 2027
Du mardi au dimanche, à 13 h 30
Également offertes les mercredis 4 novembre et 2 décembre, à 17 h 30

Lieu : Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain
Tarifs : 3 $ par personne (pour les détenteurs et détentrices d'un billet régulier).
Gratuit pour les Membres et les 17 ans et moins

Et si vous visitiez l'Espace Riopelle sans chercher à comprendre, mais simplement à ressentir? Inspirée des *Awe Visits* développées par la National Gallery of Art de Washington, cette visite guidée vous invite à faire l'expérience de la médiation sensible et de la pleine conscience au contact des œuvres de Jean Paul Riopelle et de l'architecture. Nous vous proposons plutôt un temps d'arrêt pour ralentir et laisser la matière, la couleur et le mouvement vous traverser.



Photo : MNBAQ, Emmanuelle Letendre-Lévesque

ÉVÉNEMENT SPÉCIAL
L'envolée Riopelle : grande fête familiale!

Samedi 28 et dimanche 29 novembre, de 10 h à 17 h

Lieu : Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain
Tarif : activité comprise avec un billet régulier.
Aucune réservation requise.

À l'occasion du mois des droits des enfants, célébrez en famille l'ouverture du nouvel Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain. Découvrez nos nouvelles expositions mettant en lumière les œuvres majestueuses de Jean Paul Riopelle. Confectionnez un sympathique chapeau-hibou à arborer tout au long de votre journée au Musée, et profitez d'une station de maquillage inspirée de l'œuvre de cet artiste chouchou de l'histoire de l'art du Québec.



Muséo-poussette au Musée national des beaux-arts du Québec // Photo : MNBAQ, David Cannon

VISITES GUIDÉES AVEC BÉBÉ
Muséo-poussette

Jeudis 19 novembre et 17 décembre, à 10 h 15

Lieu : Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain
Tarifs : Membres : 7 $ | Billet régulier : 10 $

Profitez de la tranquillité des matinées pour visiter l'Espace Riopelle en compagnie de votre poupon et de notre guide. Une visite dans une atmosphère accueillante et détendue, où douceur et découvertes sont au rendez-vous.

Cette visite s'adresse aux adultes avec un poupon de 18 mois ou moins, en poussette ou dans un porte-bébé.



Photo : MNBAQ, Émilie Dumais

VISITE POUR LES FEMMES ENCEINTES
Marche et visite velours pour femmes enceintes

Dimanche 22 novembre, à 13 h

Lieu : Espace Riopelle – Pavillon Michael Audain
Tarifs : Membres : 7 $ | Billet régulier : 10 $

Futures mamans, offrez-vous un temps d'arrêt sur mesure pour respirer, bouger à votre rythme et vous connecter à l'art et à la communauté. Un parcours doux, accessible à toutes, pour prendre soin de soi avant l'arrivée de bébé.

Une collaboration entre le Musée national des beaux-arts du Québec et le Collectif Les Accompagnantes.



André Gilbert // Photo: MNBAQ, David Canon

CONFÉRENCE

Riopelle. L'expression du geste

Mercredi 4 novembre, à 19 h
Vendredi 6 novembre, à 14 h

Lieu : Auditorium Sandra et Alain Bouchard – Pavillon Pierre Lassonde
Tarifs : 12 $ (8 $ Membres et 18-30 ans)

Le commissaire d'expositions **André Gilbert** pose un regard renouvelé sur cinq décennies de création de Jean Paul Riopelle. Il dévoile les réflexions thématiques et les choix qui ont façonné la grande exposition rétrospective *Riopelle. L'expression du geste.*



Pierre B. Landry // Photo : MNBAQ, Idra Labrie

CONFÉRENCE

Aimez-vous Riopelle?

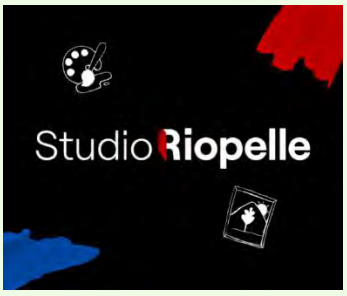
Mercredi 2 décembre, à 19 h
Vendredi 4 décembre, à 14 h

Lieu : Auditorium Sandra et Alain Bouchard – Pavillon Pierre Lassonde
Tarifs : 12 $ (8 $ Membres et 18-30 ans)

L'historien de l'art et muséologue **Pierre B. Landry** s'intéresse aux œuvres de Riopelle qui ont dérouté la critique et le public afin d'éclairer les choix parfois surprenants d'un artiste qui n'a jamais cessé de se réinventer.

Détails et réservations : mnbaq.org/programmation

STUDIO RIOPELLE



Cette plateforme interactive, accessible gratuitement en ligne, rassemble une multitude d'outils ludiques et de ressources pédagogiques, autant pour les écoles que pour le grand public. À travers cinq grandes thématiques (le jeu, la nature, la liberté, la terre, le parcours), jeunes et moins jeunes peuvent en apprendre davantage sur la démarche artistique de Jean Paul Riopelle et poser un regard attentif sur ses œuvres. Comprenant des capsules vidéo, des ateliers, des jeux… cette ressource pédagogique a été imaginée par la Fondation Jean Paul Riopelle et réalisée à l'occasion du centenaire de l'artiste.

11. CRÉDITS

Musée national des beaux-arts du Québec

Direction générale
Anne Élisabeth Thibault, directrice générale
Jean-Luc Murray, directeur général sortant
Eve-Lyne Beaudry, directrice des collections et de la recherche
Anik Dorion-Coupal, directrice des expositions et des partenariats internationaux
Josée Duhaime, directrice du Centre d'éducation par les arts
Sophie Lemelin, directrice des communications, du marketing et de l'expérience visiteur

Commissariat
André Gilbert, commissaire d'expositions

Conservatrices et conservateurs
Isolda Gavidia, conservatrice des arts décoratifs et du design
Özlem Gülin Dağoğlu, conservatrice de l'art ancien (des origines à 1899)
Bernard Lamarche, conservateur de l'art contemporain (de 1960 à ce jour)

Conception scénographique
Loïc Lefebvre, designer
Philippe Legris, designer

Direction du projet de construction
Jean-François Fusey, directeur de projet
François Jacques, technologue en architecture

Prêteurs
Centre national des arts plastiques, Paris
Collection Marc-André Bovet
Collection Michel Dallaire
Collection Dr Félix-André Têtu
Galerie Simon Blais, Montréal
Joan Mitchell Foundation, New York
Musée d'art contemporain de Montréal
Musée des beaux-arts de Montréal
Musée des beaux-arts du Canada
Power Corporation du Canada
Société Radio-Canada (archives)
Et des prêteurs qui ont souhaité conserver l'anonymat

Architecture
Les architectes FABG

Ingénierie
Atkins-Realis

Gestionnaire de projet
CIMA+

Paysage
ReliefDesign

Scénographie (architecture)
Trizart-Alliance

Entrepreneur général
Tisseur (issu de la fusion de Tisseur et de CONCREA)

12. COMMISSARIAT ET CONSERVATION

ANDRÉ GILBERT

Commissaire d'expositions, MNBAQ

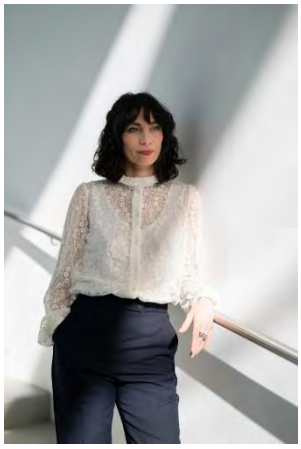


André Gilbert est commissaire d'expositions au Musée national des beaux-arts du Québec, où il a organisé des expositions majeures sur plusieurs grandes figures de l'art moderne : Joan Miró, Alberto Giacometti, Frida Kahlo, Berthe Morisot, J.M.W. Turner et Rembrandt van Rijn. Il signe le commissariat des quatre expositions inaugurales de l'Espace Riopelle. Il a été éditeur délégué au MNBAQ de 2009 à 2015, réalisant près de 30 publications, dont plusieurs se sont méritées des prix d'excellence. De 2001 à 2009, il a dirigé le centre VU, un des centres d'artistes de la coopérative Méduse, où il a produit plus de 80 expositions en photographie contemporaine. Titulaire d'une maîtrise en histoire de l'art moderne, il a publié plusieurs essais sur l'art du 20e siècle et sur les arts actuels, et il a enseigné l'histoire de l'art durant une dizaine d'années à l'Université Laval.

André Gilbert // Photo : MNBAQ, David Canon

ÖZLEM GÜLIN DAĞOĞLU

Conservatrice de l'art ancien (des origines à 1899), MNBAQ



D'abord nommée conservatrice de l'art moderne en 2024, Özlem Gülin Dağoğlu occupe aujourd'hui le poste de conservatrice de l'art ancien (des origines à 1899) et collabore au redéploiement de la collection nationale. Spécialiste des modernités artistiques, elle est titulaire d'un doctorat en histoire de l'art de l'Université de Montréal et d'un baccalauréat de l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Conférencière à de nombreux colloques internationaux, elle a enseigné à l'Université de Montréal puis à l'Université McGill. Elle a également été chercheuse au Getty Research Institute à Los Angeles. Ses travaux portent notamment sur les questions de genre, de migration, de nationalisme et de dialogues interculturels. Özlem Gülin Dağoğlu a signé de nombreux articles scientifiques. Son ouvrage *A Portrait in Motion. The Global Life of Ottoman-Turkish Painter Mihri Rasim* paraîtra en 2027 aux presses universitaires McGill-Queen's.

Özlem Gülin Dağoğlu // Photo : MNBAQ, David Cannon

ISOLDA GAVIDIA

Conservatrice des arts décoratifs et du design, MNBAQ



Isolda Gavidia est détentrice d'un baccalauréat et d'une maîtrise en histoire de l'art de l'Université Laval. Elle évolue dans le milieu muséal depuis plus de 20 ans. Elle a été nommée conservatrice des arts décoratifs et du design en 2024, fonction qu'elle avait par ailleurs occupée au MUMAQ – Musée des métiers d'art du Québec, où elle a évolué pendant huit ans. Elle y a mené différents projets comme *Savoir-Faire*, *Intérieurs du Québec*, ainsi que le renouvellement de l'exposition permanente *Objets témoins. Une histoire des métiers d'art du Québec,* de même que son catalogue. Elle a également contribué à plusieurs conférences, congrès, publications de catalogues et d'articles spécialisés qui témoignent de son expertise et de sa passion pour les métiers d'art et le design québécois.

Isolda Gavidia // Photo : MNBAQ, David Cannon

BERNARD LAMARCHE

Conservateur de l'art contemporain (1960 à ce jour), MNBAQ



Bernard Lamarche est un historien de l'art québécois reconnu pour son expertise en art contemporain. À partir de 2012, il occupe le poste de conservateur de l'art actuel au Musée national des beaux-arts du Québec. En 2023, ses responsabilités sont élargies à la période de l'art contemporain, de 1960 à nos jours. Titulaire d'une maîtrise de l'Université de Montréal, il a été conservateur de l'art contemporain au Musée régional de Rimouski (2005-2012), et critique d'art et journaliste culturel au quotidien *Le Devoir* (1996-2005). Très impliqué dans le paysage de l'art contemporain et actuel québécois, il a assuré le commissariat de nombreuses expositions et est l'auteur de plusieurs catalogues d'expositions et d'articles pour des revues spécialisées.

Bernard Lamarche // Photo : MNBAQ, David Cannon

13. REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1923	Naissance de Jean Paul Riopelle le 7 octobre, à Montréal. Il est le fils de Léopold et Anna Riopelle, des cousins germains.
1937-1941	Suit des cours particuliers de dessin et de peinture avec le professeur Henri Bisson, de qui il reçoit une formation de style académique.
1941-1942	Fréquente l'École polytechnique de Montréal. Peint ses premiers paysages.
1943-1946	Étudie à l'École du meuble, où il suit l'enseignement de Paul-Émile Borduas et découvre l'abstraction.
1945-1946	Partage un atelier avec Marcel Barbeau et d'autres camarades de l'École du meuble. Participe aux premières expositions du groupe des Automatistes.
1947	S'installe à Paris avec son épouse Françoise Lespérance, avec qui il aura deux filles, Yseult et Sylvie. Fréquente de nombreux artistes et écrivains, dont plusieurs membres du mouvement surréaliste.
1948	Signe le *Refus global*, le manifeste des Automatistes.
1949	Première exposition individuelle à la galerie La Dragonne, dirigée par Nina Dausset, à Paris.
1953	S'associe au marchand Pierre Loeb et commence à vivre de son art. Achète ses premières voitures anciennes, dont il fera collection.
1954	Rejoint la Pierre Matisse Gallery de New York, qui le soutiendra durant plus de 30 ans. Représente le Canada à la Biennale internationale d'art de Venise, puis à la Biennale de São Paulo l'année suivante.
1959	Emménage avec la peintre américaine Joan Mitchell, avec qui il vivra durant une vingtaine d'années.
1960	Expose ses premières sculptures. Achète des parts dans la fonderie Berjac, à Meudon, en France.
1963	Réalise sa plus grande toile en carrière, *Point de rencontre*, pour l'aéroport international de Toronto.
1966	Fait son entrée à la Galerie Maeght, rejoignant des artistes aussi réputés qu'Alberto Giacometti et Joan Miró. Travaille dans les ateliers Arte, à Paris, où il s'initie à la pratique de l'estampe.

1967	Importante rétrospective au Musée du Québec (aujourd'hui le Musée national des beaux-arts du Québec), la première en sol québécois.
1968	Se lie d'amitié avec le docteur Champlain Charest, avec qui il partage une véritable passion pour la chasse et la pêche. À partir de ce moment, l'artiste séjourne de plus en plus souvent au Québec.
1974	Se fait construire une maison-atelier à Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson, dans les Laurentides.
1976	*La Joute*, une sculpture-fontaine à laquelle l'artiste travaille depuis plusieurs années, est installée au Parc olympique de Montréal pour les Jeux de la XXI^e^ Olympiade.
1980	Met sur pied une fondation destinée à accueillir des artistes et des artisans du monde entier dans l'ancienne prison des plaines d'Abraham, qui abrite aujourd'hui le pavillon Charles-Baillairgé du MNBAQ. Ce projet restera sans suite, faute de financement.
1981	Rétrospective de l'œuvre peinte organisée par le Musée national d'art moderne de Paris et présentée en tournée à Québec, Montréal, Mexico et Caracas. Reçoit le prix Paul-Émile-Borduas, la plus haute distinction décernée par le gouvernement du Québec dans le domaine des arts visuels.
1983	Réalise de nombreuses œuvres sur papier sur le thème des oies sauvages. Il poursuivra cette production jusqu'à la fin de sa carrière.
1984	Subit de multiples fractures à la colonne vertébrale lors d'un accident de voiture.
1992	Peint *L'Hommage à Rosa Luxemburg* à la suite du décès de son ancienne compagne, la peintre Joan Mitchell.
1995	Fait l'acquisition du manoir MacPherson-Le Moine à L'Isle-aux-Grues, sur le fleuve Saint-Laurent.
1999	Publication du premier tome du catalogue raisonné de son œuvre par sa fille Yseult Riopelle.
2002	Décès de l'artiste à L'Isle-aux-Grues, à l'âge de 78 ans. Des funérailles nationales sont organisées en sa mémoire.

14. RENSEIGNEMENTS GÉNÉRAUX

Musée national des beaux-arts du Québec
Parc des Champs-de-Bataille
Québec (Québec) G1R 5H3

POUR NOUS JOINDRE
418 643-2150 ou 1 866 220-2150 (sans frais)
mnbaq.org

HEURES D'OUVERTURE

Lundi	Fermé
Mardi	10 h à 17 h
Mercredi	10 h à 17 h (jusqu'à 21 h les premiers mercredis du mois)
Jeudi au dimanche	10 h à 17 h

PRIX D'ENTRÉE*

Membres	Gratuit
31 à 64 ans	30 $
65 ans et plus	28 $
18 à 30 ans	23 $
17 ans et moins	Gratuit
Personnes autochtones	Gratuit

* Billet d'entrée régulier. Tarifs à compter du 27 octobre 2026.

Économisez 5 $ à l'achat d'un billet en ligne.

SERVICES DISPONIBLES
Stationnement, Librairie-Boutique, accès Wi-Fi, fauteuils roulants gratuits, vestiaire et salon du nourrisson.

INSCRIVEZ-VOUS À NOTRE INFOLETTRE
Une excellente façon de rester au courant des nouvelles, des événements et des activités du Musée!

SUIVEZ-NOUS

LE MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC

Le Musée national des beaux-arts du Québec est la mémoire vivante de l'art et des artistes du Québec. Avec sa riche collection de plus de 42 500 œuvres, il a pour fonctions de faire connaître, de promouvoir et de conserver l'art québécois de toutes les périodes, de l'art ancien à l'art actuel, et d'assurer une présence de l'art international par des acquisitions, des expositions et d'autres activités d'animation. Sa raison d'être : **réunir autour de l'art.** mnbaq.org

IMAGES POUR LA PRESSE

Télécharger les images disponibles pour la presse.

RELATIONS DE PRESSE

Musée national des beaux-arts du Québec
Patricia Lachance
Conseillère en communication et relations de presse
+1 514 235-2044
relations.presse@mnbaq.org

Montréal
Rosemonde Gingras
Rosemonde Communications
+1 514 458-8355
rosemonde@rosemondecommunications.com

Europe
Emmanuelle Toubiana
Emmanuelle Toubiana Communication
+ 33 (0)7 50 67 66 59
toubiana@hotmail.com

Canada anglais et international
Rosemary Thompson
Artful Strategies
+1 613 240-6739
rosemary@artfulstrategies.ca

Musée national des beaux-arts du Québec, 2026